



agricultures
tropicales en poche

Innover avec les acteurs du monde rural : la recherche-action en partenariat

G. Faure, P. Gasselin, B. Triomphe,
L. Temple et H. Hocdé
Éditeurs scientifiques



Quæ
Cta
Presses
agronomiques
de Gembloux

Innover avec les acteurs du monde rural

La recherche-action en partenariat

Collection Agricultures tropicales en poche
Directeur de la collection
Philippe Lhoste

Innover avec les acteurs du monde rural

La recherche-action en partenariat

G. Faure, P. Gasselin, B. Triomphe, L. Temple et H. Hocdé
éditeurs scientifiques

Éditions Quæ, CTA, Presses agronomiques de Gembloux

À propos du CTA

Le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) a été créé en 1983 dans le cadre de la Convention de Lomé entre les États du groupe ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) et les États membres de l'Union européenne. Depuis 2000, le CTA exerce ses activités dans le cadre de l'Accord de Cotonou ACP-CE. Le CTA a pour mission de développer et de fournir des services qui améliorent l'accès des pays ACP à l'information pour le développement agricole et rural. Le CTA a également pour mission de renforcer les capacités de ces pays à acquérir, traiter, produire et diffuser l'information dans ce domaine.

Le CTA est financé par l'Union européenne.



partageons les connaissances au profit des communautés rurales

sharing knowledge, improving rural livelihoods

CTA, Postbus 380, 6700 AJ Wageningen, Pays-Bas

www.cta.int

Éditions Quæ, c/o Inra, RD 10, 78026 Versailles Cedex, France

www.quae.com

Presses agronomiques de Gembloux, 2, Passage des Déportés, 5030 Gembloux, Belgique

www.pressesagro.be

© Quæ, CTA, Presses agronomiques de Gembloux 2010

ISBN (Quæ) : 978-2-7592-0608-7

ISBN (CTA) : 978-92-9081-428-3

ISBN (PAG) : 978-2-87016-095-4

© Le code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Le non-respect de cette disposition met en danger l'édition, notamment scientifique, et est sanctionné pénalement. Toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage est interdite sans autorisation des éditeurs ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, Paris 6^e.



Sommaire

Avant-propos <i>Philippe Lhoste</i>	11
Préface <i>Ann Waters-Bayer et Niels Röling</i>	13
Introduction	17

Partie 1

Les fondements de la recherche-action en partenariat

1. La recherche-action des origines à nos jours	
<i>N.-E. Sellamna</i>	23
Les origines de la recherche-action.	24
Les critiques et les évolutions de la recherche-action.	24
La recherche-action dans le domaine du développement	25
La recherche-action dans l'agriculture	26
La recherche-action dans tous ses états	27
Notre définition de la recherche-action en partenariat	29
2. Pourquoi conduire une recherche-action en partenariat ?	
<i>P. Gasselín et P. Lavigne Delville</i>	31
Les principales justifications	31
Une recherche en partenariat	37
En résumé	38
3. Les principes fondamentaux d'une démarche de recherche-action en partenariat	
<i>P. Gasselín et P. Lavigne Delville</i>	41
Inscrire la recherche dans l'action.	41
Produire des connaissances contextualisées.	42
Construire ensemble.	42
Reconnaître les savoirs des autres, développer un langage commun ..	44
Se doter d'un cadre de valeurs partagées.	45
Conduire un processus itératif, fondé sur une analyse réflexive	46
Encadré 1. Les tensions et les risques de dérive d'une recherche-action en partenariat – <i>N.E. Sellamna</i>	46



4. Les grands moments de la recherche-action en partenariat	
<i>G. Faure</i>	49
Les temporalités	49
Encadré 2. Différentes manières de concevoir les étapes d'une recherche-action en partenariat	50
La phase de démarrage	52
Encadré 3. Les outils du diagnostic	52
La phase de résolution	56
La phase de désengagement	60
Un cheminement imprévisible	61
Conclusion de la partie 1	65

Partie 2

Les premiers pas de la recherche-action en partenariat

5. L'émergence du collectif	
<i>P. Pédelahore et C. Castellanet</i>	69
Les contours du collectif initial	69
Raisonner la composition du collectif	71
Les premiers pas du collectif	75
6. L'« enrôlement » des acteurs et la place des chercheurs	
<i>C. Castellanet et P. Pédelahore</i>	79
L'« enrôlement » et la construction de la confiance	79
Encadré 4. Les tables rondes paysans-chercheurs : simples échanges ou vrais débats ? – <i>B. Sogoba, M. Togo et H. Hocdé</i>	81
Encadré 5. Une construction de la confiance par la mise à l'épreuve – <i>H. Hocdé</i>	82
Encadré 6. Une université paysanne au Nordeste du Brésil pour coconstruire des connaissances – <i>J.-P. Tonneau et E. Coudel</i>	86
La gestion des tensions	87
La place des chercheurs	89
Encadré 7. Des paysans malgaches interpellent des chercheurs : qui êtes-vous ? – <i>H. Hocdé</i>	92
Encadré 8. La gestion des relations entre un chercheur de la recherche-action en partenariat et son institution – <i>B. Triomphe</i>	94
7. Introduire la recherche-action en partenariat en cours de route : le projet Unai au Brésil	
<i>É. Sabourin, B. Triomphe, H. Hocdé, J.H. Valadares Xavier et M. Nascimento de Oliveira</i>	97
Le contexte et la problématique	97



Les acteurs et l'origine de la démarche	98
Les réflexions autour de l'engagement	98
Les activités réalisées autour de la recherche-action en partenariat... ..	100
Quelques résultats obtenus	101
En résumé	102
Conclusion de la partie 2	104

Partie 3

Faire fonctionner la recherche-action en partenariat

8. Les dispositifs de gouvernance

<i>H. Hocdé et G. Faure</i>	107
De la coordination des acteurs à la gouvernance	107
La définition d'un cadre éthique.....	108
Encadré 9. Un exemple d'implications éthiques (extrait du document de projet) – <i>M. Dulcire</i>	109
Encadré 10. L'accord de transfert de matériel entre Sintraf et Embrapa – <i>A. Toledo Machado</i>	109
La construction des dispositifs décisionnels.....	110
La diversité des dispositifs de gouvernance	111
Les règles de fonctionnement	115
Encadré 11. Un exemple de charte de travail : le projet Innobap – <i>B. Lokossou, M. Lama, K. Tomekpe, C. Ngnigone, J. Lançon et H. Hocdé</i> ..	116
En résumé	119

9. Les dispositifs opérationnels, les méthodes et les outils

<i>G. Faure et H. Hocdé</i>	121
Pas de recettes, mais une démarche	121
Quelques précisions	122
Comprendre les outils, les méthodes et les dispositifs opérationnels dans leur contexte.....	123
Encadré 12. Le comité local d'agriculteurs-expérimentateurs « Superación » – <i>I. Cifuentes, D. Molineros et H. Hocdé</i>	124
Encadré 13. L'accompagnement des collectivités locales et le Plan d'occupation des sols au Sénégal – <i>P. d'Aquino</i>	126
Encadré 14. Le jeu de rôle pour la gestion de l'espace villageois	128
Les leçons sur les outils utilisés.....	128
Choisir, utiliser et adapter des outils	131



10. L'animation de collectifs

<i>H. Hocdé et G. Faure</i>	133
La gestion de la communication	133
Encadré 15. La surprise de la communication ! – <i>M. Vaksman</i>	134
Les fonctions d'animation et de médiation	135
Encadré 16. L'organisation d'une restitution de résultats	137
Encadré 17. La préparation d'une rencontre d'échanges entre paysans – <i>B. Miranda Abaunza et H. Hocdé</i>	139
Suivre et comprendre la recherche-action en partenariat en train de se faire	140
En résumé	141

11. La contractualisation des relations dans le projet Teria au Burkina Faso

<i>É. Vall et I. Bayala</i>	143
Le contexte et la problématique	143
La conduite de l'expérimentation et les rôles des instances de gouvernance	145
Les effets de l'implication paysanne dans la prise de décision	149
En résumé	150
Conclusion de la partie 3	152

Partie 4

Les résultats et le suivi-évaluation

12. La caractérisation des résultats de la recherche-action en partenariat

<i>L. Temple, F. Casabianca et M. Kwa</i>	157
Les hypothèses qui structurent les résultats	157
La production de connaissances nouvelles	159
Encadré 18. L'établissement d'un cahier des charges pour la commercialisation des porcs au Nord-Vietnam – <i>T.B. Vu</i>	159
Le renouvellement des questions de recherche	163
Encadré 19. La construction d'un programme de recherche fondé sur les résultats d'une recherche-action en partenariat – <i>C. de Sainte Marie et F. Casabianca</i>	164
Les réponses aux questions des acteurs	165
Encadré 20. Des innovations techniques pour les producteurs de banane plantain au Centre-Cameroun – <i>L. Temple et M. Kwa</i>	166
Encadré 21. L'innovation institutionnelle – <i>L. Temple et M. Kwa</i>	167
Le renforcement des capacités des individus et des collectifs	167



13. Le suivi-évaluation

<i>L. Temple, F. Casabianca et M. Kwa.</i>	169
Peut-on mesurer les résultats de la recherche-action en partenariat ?	169
Encadré 22. La caractérisation d'une variété hybride	170
Les mécanismes de suivi-évaluation des résultats	172
Les outils du suivi-évaluation	174
Encadré 23. Le dispositif d'enquête pour un suivi-évaluation participatif au Centre-Cameroun	175
En résumé	176
Conclusion de la partie 4	177

Partie 5

Les considérations opérationnelles

14. Former en recherche-action en partenariat : stratégie, contenu et modalités

<i>B. Triomphe et H. Hocdé.</i>	181
La stratégie générale de formation	181
Les modalités pédagogiques	185
Encadré 24. La diversité des profils des personnes concernées par la formation en recherche-action en partenariat	187
Encadré 25. Le rôle des participants dans un diagnostic au sein du projet Unai au Brésil	188
Structurer la formation initiale	189
Encadré 26. Deux exemples de formation initiale en recherche-action en partenariat	191
Structurer la formation continue	192
Encadré 27. Les principes et les attitudes clés pour la mise en œuvre de la réflexivité	195

15. Financer une recherche-action en partenariat : stratégies et pratiques

<i>B. Triomphe et H. Hocdé.</i>	197
Les coûts spécifiques à prendre en compte	197
Encadré 28. Le casse-tête des indemnités et autres compensations	198
Construire une stratégie de financement avec des sources multiples	199
Conclusion de la partie 5	203



Conclusion générale	205
Les principaux enseignements	205
Les questions en suspens et les perspectives	209
Glossaire	211
Bibliographie	215
Liste des auteurs et des contributeurs	219
Index	221



Avant-propos

La collection « Agricultures tropicales en poche », de création récente, réunit une série d'ouvrages pratiques organisés en trois séries : productions animales, productions végétales et questions transversales.

Ces manuels sont destinés avant tout aux producteurs, aux techniciens et aux conseillers agricoles. Ils se révèlent également d'utiles ouvrages de référence pour les cadres des services techniques, pour les étudiants de l'enseignement supérieur et pour les agents des programmes de développement rural.

Cet ouvrage relatif à la recherche-action en partenariat s'inscrit dans la série transversale de la collection. Il aborde un volet important de l'évolution récente de la recherche de terrain qui vise à mieux répondre à la demande sociale. L'objectif de cette démarche est double :

- d'une part, mieux associer les acteurs du monde rural aux processus de recherche, à savoir la définition des objectifs, la conduite des actions et l'évaluation des résultats ;
- d'autre part, impliquer les chercheurs dans les actions de terrain, avec leurs partenaires.

L'ambition de cet ouvrage est non seulement de présenter de façon pratique les concepts et les connaissances de base dans le domaine, mais aussi de développer et d'illustrer les méthodes et outils de la recherche-action en partenariat. Il est donc proposé une nouvelle démarche de recherche pour aborder les problèmes de plus en plus complexes auxquels sont confrontés les acteurs du développement rural. Le lecteur est ainsi mieux préparé pour aborder les situations complexes nécessitant des interactions avec une grande diversité d'acteurs.

La démarche proposée s'inscrit dans le droit fil des approches systémiques qui ont eu du succès dans les années 1980-90 ; elle va beaucoup plus loin par divers aspects et elle vise aussi à en corriger les lacunes et les insuffisances. C'est donc une vraie satisfaction de voir ces équipes de recherche prolonger, au début de ce siècle, les réflexions de la fin du siècle passé. Leur exigence éthique, notamment, est plus forte et beaucoup mieux affichée et on doit saluer cette nouvelle posture de chercheurs engagés, qui n'est sans doute pas la plus productive en termes de publications scientifiques, mais qui vise à être plus respectueuse et plus efficace vis-à-vis des partenaires de la recherche. Les auteurs ne masquent pas non plus les difficultés, les limites et les écueils à éviter dans une telle démarche.



Cet ouvrage a été rédigé par un consistant collectif d'auteurs de profils divers. Le débat à l'intérieur de ce groupe d'auteurs a été très soutenu et très riche pendant toute la phase d'élaboration, de rédaction et de correction. Cela mérite d'être souligné car le texte révèle bien la richesse interdisciplinaire qui provient de la diversité des expériences réunies dans ce collectif. Nous tenons à remercier et à féliciter tous les membres de ce groupe et particulièrement les éditeurs scientifiques de l'ouvrage pour ce travail d'équipe qui est en lui-même la démonstration d'un partenariat bien compris.

Philippe Lhoste,
directeur de la collection



Préface

Les auteurs de cet ouvrage, engagés dans la recherche agricole pour le développement (correspondant au concept anglais d'*agricultural research for development*) en partenariat avec les agriculteurs et les autres acteurs au Sud, proposent ici un cadre conceptuel et analytique qui se nourrit de leurs expériences et contribuera à enrichir la pratique des professionnels engagés dans des actions de recherche et de développement. Ils montrent comment la prise en compte et la combinaison dans l'action de différents types de connaissances en créent de nouvelles et contribuent à renforcer les compétences des différents participants. Ils étendent aussi cette prise en compte à la créativité et aux capacités locales.

Cet ouvrage retrace également la transition d'une recherche contrôlée par les chercheurs à une recherche-action en prise sur les réalités du terrain, qui permet de mieux comprendre les conditions et les motivations des acteurs, et finalement à un véritable partenariat entre les chercheurs et les autres acteurs. Dans ce partenariat, tous les acteurs, et pas seulement les scientifiques, comprennent mieux leur situation et ce qui pose problème ; ils créent de nouveaux savoirs grâce aux échanges rendus possibles par leur collaboration.

L'ouvrage révèle comment des interactions construites dans l'action conduisent à des résultats de recherche plus pertinents et plus applicables. En mettant l'accent sur le partenariat, l'attention se déplace vers le processus de construction des alliances entre acteurs sur le terrain et vers les considérations d'éthique et de gouvernance. Le résultat recherché est une forme plus équitable de collaboration qui renforce les capacités des acteurs, en particulier des agriculteurs, à influencer la prise de décisions non seulement dans la recherche conduite sur le terrain, mais aussi à d'autres niveaux décisionnels de la recherche et du développement agricoles.

Il est crucial de prendre en compte l'ensemble de ces niveaux de partenariat. Cependant, ces partenariats ne pourront porter tous leurs fruits que dans des contextes institutionnels et des conditions favorables à l'agriculture, notamment des marchés rémunérateurs, un accès adéquat aux services et aux intrants, une limitation des ponctions financières souvent abusives que nombre d'acteurs, y compris les gouvernements et les services de l'État, pratiquent au détriment des agriculteurs, et enfin une lutte efficace contre la corruption. Autrement



dit, des processus effectifs de construction de partenariat sont nécessaires mais pas suffisants.

La trajectoire suivie dans le monde francophone, qui aboutit à la notion de recherche-action en partenariat, est très similaire — mais pas tout à fait identique — à la trajectoire suivie dans le monde anglophone, alors que peu de métissages se sont produits entre ces deux mondes. Les évolutions dans le monde anglophone sont nées de l'analyse des forces et des faiblesses des approches systèmes des années 1970-80. Des scientifiques et des organisations non gouvernementales (ONG) désireux d'ancrer la recherche agricole dans la demande des agriculteurs familiaux ont exploré différentes manières de la faire sortir des stations et des laboratoires pour la faire entrer dans la réalité des agricultures du Sud. Ils reconnurent rapidement que les agriculteurs pouvaient et devaient être parties prenantes dans l'analyse de leur situation, la conduite de la recherche et l'évaluation des résultats.

Ces vingt dernières années ont vu l'éclosion de diverses formes de recherche participative, y compris la forme appelée développement participatif de technologies (*participatory technology development*). Dans le développement participatif de technologies, chercheurs et agriculteurs conduisent une expérimentation conjointe pour mettre au point des technologies adaptées aux conditions locales. Cette approche, formalisée lors d'un atelier qui s'est tenu en 1988 aux Pays-Bas, était issue pour l'essentiel des expériences d'ONG opérant en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Elle mettait en cause le paradigme conventionnel du transfert de technologie linéaire de la recherche vers les agriculteurs via la vulgarisation. Elle reconnaissait les agriculteurs comme des innovateurs et des chercheurs de plein droit.

Le développement participatif de technologies n'a été reconnu que lentement par les courants dominants de la recherche agricole pour le développement. Il a graduellement évolué vers la notion de développement participatif de l'innovation (*participatory innovation development*), pour rendre compte des différentes facettes de l'innovation. Cette approche reconnaît que l'innovation est non seulement technique, mais aussi sociale et organisationnelle.

La théorie sous-jacente dans les approches de développement participatif de technologies, puis de l'innovation repose sur le concept des systèmes de connaissances et d'information agricoles (*agricultural knowledge and information systems*). Ce concept analyse comment la



création de synergies entre de multiples partenaires qui apportent chacun des contributions complémentaires permet de mettre au point des innovations agricoles de manière concertée. Cette théorie a été approfondie avec la notion des systèmes d'innovation en agriculture, promue depuis 2006 par la Banque mondiale. Le système d'innovation en agriculture souligne le rôle clé que jouent dans les processus d'innovation de multiples acteurs, dont ceux du secteur privé, au-delà du triangle chercheurs-vulgarisateurs-agriculteurs.

Actuellement, diverses initiatives émergent en vue de favoriser des alliances et des plates-formes multipartenaires à différentes échelles (internationale, régionale et nationale) comprenant des membres de différents groupes et institutions concernés par la recherche agricole pour le développement. Pour leur part, les chercheurs anglophones du Sud et du Nord sont de plus en plus conscients que c'est en renforçant les systèmes d'innovation agricoles — les liens et les interactions entre de multiples acteurs à différentes échelles — que l'agriculture familiale sera capable de s'adapter plus rapidement aux changements des conditions biologiques, sociales, institutionnelles et politiques, y compris le changement climatique.

Il est encourageant de voir que des scientifiques des institutions francophones intervenant dans le secteur agricole des pays du Sud reconnaissent eux aussi pleinement la pertinence et l'efficacité de l'engagement des chercheurs dans l'accompagnement des processus d'innovation sur le terrain. Ils suivent en cela la tradition établie par des auteurs tels que Latour, Foucault et Bourdieu, qui en avaient brossé les bases conceptuelles.

Dans leur conclusion, les auteurs mettent en avant des questions très similaires à celles explorées dans le réseau international Prolinnova (www.prolinnova.net), qui cherche à encourager le développement participatif de l'innovation dans l'agriculture et la gestion des ressources naturelles, et au sein du consortium Convergence de la science (CoS en anglais) établi entre des universités africaines, dont l'université d'Abomey-Calavi au Bénin et l'Institut polytechnique rural au Mali, et l'université de Wageningen aux Pays-Bas.

Aussi accueillons-nous avec plaisir l'occasion ainsi offerte d'explorer ces questions dans une collaboration plus étroite entre les mondes et institutions anglophones et francophones du Nord et du Sud dans les années à venir. L'expérience, les interprétations et le cadre conceptuel proposés dans cet ouvrage peuvent enrichir la pensée et l'action des



acteurs engagés dans la recherche agricole pour le développement hors des zones francophones. Espérons donc que cet ouvrage sera bientôt disponible dans d'autres langues.

Ann-Waters-Bayer,
ETC-EcoCulture
et Prolinnova Secretariat

Niels Röling, professeur émérite,
Communication and Innovation
Studies, Wageningen University



Introduction

La recherche et le développement dans le secteur agricole et agro-alimentaire sont de plus en plus interpellés dans leurs capacités à répondre à la demande sociale et à contribuer au développement durable ou à la lutte contre la pauvreté.

Ces questionnements, qui ne sont pas nouveaux, ont encouragé la mise en œuvre d'approches participatives associant les acteurs du monde rural (producteurs, organisations, entreprises, syndicats, techniciens, collectivités territoriales et autres) à la définition des objectifs de recherche ou de développement, à la conduite des activités et à l'évaluation des résultats.

La recherche-action en partenariat (RAP), sujet de cet ouvrage, s'appuie sur certains acquis des approches participatives tout en nourrissant une ambition plus large. Elle vise non seulement à associer les chercheurs à la résolution d'un problème auquel les acteurs sont confrontés, mais également à les impliquer dans l'action.

Cela nécessite une démarche rigoureuse qui répond aux attentes des divers participants et qui garantit la production de résultats validés, dans le cadre d'un partenariat négocié qui permet aux différents acteurs d'exercer un rôle reconnu au cours des différentes étapes de la démarche. Cette évolution dans les pratiques de recherche est indispensable pour coconstruire et accompagner des innovations techniques et organisationnelles mieux à même de répondre aux défis complexes.

Les expériences associant chercheurs et acteurs du développement se multiplient au niveau international et dans les agricultures du Sud en particulier. De nombreuses équipes et institutions du Nord et du Sud en sont parties prenantes. Les leçons et enseignements issus de ces expériences alimentent cet ouvrage.

Les objectifs

L'ouvrage a pour objectif de contribuer à sensibiliser et à préparer les acteurs de la recherche et du développement à la mise en œuvre de démarches et de pratiques de RAP. De manière plus globale, il fournit des clés de réflexion et d'action pour améliorer la pertinence et l'efficacité des opérations et des pratiques de recherche avec les acteurs dans les domaines de l'agriculture et de l'agroalimentaire, de



l'environnement et, plus généralement, du développement rural dans les pays du Sud.

À partir d'apports théoriques, de la présentation d'une démarche générique, de réflexions sur les différentes composantes d'une RAP et de l'analyse d'études de cas, cet ouvrage donne les référentiels conceptuels et méthodologiques pour comprendre et mettre en œuvre une RAP.

L'ouvrage est destiné à un public de non-spécialistes :

- les chercheurs-praticiens et les acteurs du développement tels que techniciens, élus et représentants d'organisations professionnelles ou d'organisations non-gouvernementales déjà engagés dans des expériences de recherche avec des acteurs et qui souhaitent évaluer ou améliorer leurs pratiques ;
- les chercheurs et les techniciens qui souhaitent améliorer la pertinence et l'efficacité de leurs interventions dans l'accompagnement des processus d'innovation ;
- les bailleurs de fonds et les gestionnaires de projets ou d'institutions qui souhaitent que des recherches et projets de type RAP soient plus souvent mis en place ;
- les étudiants et les enseignants en sciences agronomiques et sociales engagés dans des cursus liés aux problématiques du développement, des processus d'innovation et des rapports recherche-société.

Le contenu

L'ouvrage introduit et discute les éléments suivants au fil des cinq parties qui le composent :

- des références sur les concepts d'origine et sur les avancées empiriques portant sur le savoir-faire et la mise en œuvre de la recherche-action ;
- des connaissances, des méthodes et des outils fondamentaux pour mieux mettre en œuvre la RAP dans des situations complexes de par la diversité des acteurs et la complexité des problématiques abordées ;
- des illustrations tirées d'expériences de type RAP ;
- une discussion des limites de la démarche de RAP et des écueils à éviter ;
- des recommandations pour accompagner l'analyse réflexive du praticien.

La première partie expose l'histoire des différentes approches de la recherche-action. Elle explique pourquoi une nouvelle manière de faire de la recherche est nécessaire quand on souhaite aborder des